

EXPO

Gooal, sport, légendes et gros sous

Euro 2016 oblige, le Musée National du Sport vise la qualification.

La proposition est un peu moins foisonnante que les précédentes : il n'était guère possible d'élargir plus un sujet impérativement dominé par l'actualité. Les fans adoreront un espace dédié, ouvert, qui n'oublie pas que le foot a aussi inspiré l'art. Et surtout qu'il s'inscrit à divers niveaux au cœur de la vie économique. Une exposition qui sait donc rester grand public aussi : accueil avec les 54 drapeaux, le grand écran et la possibilité de matérialiser ses pronostics à coup de petites balles vertes.

A l'origine, Henri Delaunay, un visionnaire, administrateur hors pair. Coupe de France, Coupe du Monde, Coupe d'Europe des Nations : d'Henri à Pierre, les Delaunay, secrétaires généraux de l'UEFA, tiennent le trophée d'argent si convoité. Une histoire française. Une Europe qui se reconstruit, une Coupe qui s'élargit non sans tensions diplomatiques parfois, et dépasse même les limites de l'Europe politique.

Europe du foot, Europe économique avec les 10 stades construits ou qui ont fait peau neuve pour l'édition 2016, à commencer par celui de Nice. Souvent des prouesses architecturales, toujours de gros investissements.

Histoire et pronostics

Cadre posé, symbolique en place, qui sont les meilleurs ? Le tableau des réussites est explicite, et ce n'est pas la France qui est n°1. Les stars du foot au tableau noir



et sur le support vidéo de l'UEFA, dégustation plénière pour amateurs : tous les buts mythiques de 1960 à 2008. Le top du top est là et aussi le ballon de l'Euro, la mascotte et les maillots jusqu'au nouveau, plus près du corps, plus aéré.

Interviews de joueurs et, côté participatif, la machine à distribuer les cartons jaunes et rouges pour jouer à faire l'arbitre et se tester. Les générations se succèdent, les idoles du foot s'enchaînent. Mais que serait le match sans les supporters, sans la ferveur, sans les chants inspirés de la pop, sans les visages grimés, les maillots, les banderoles ? Bruits de fond, bruit de sous avec les produits dérivés et les droits de retransmission ; après négociations et boom des achats de téléviseurs... Les entreprises rivalisent d'audace pour se trouver une place au cœur de l'événement,

la fièvre média se déchaîne et l'exposition, après une superbe parenthèse en art avec Nicolas de Staël, Niki de Saint-Phalle et Picasso, se termine sur le podium à selfies, la console pour s'équiper 100% supporter, télécharger les résultats, et le corner tables avec albums collector Panini et supports presse.

Pour mieux apprécier l'exposition pendant l'Euro, une présence dans la Fan Zone en cœur de ville s'imposait, et une navette spéciale pour venir visiter le musée et le stade a été mise en place. Tout comme des expositions itinérantes, clés en main, pour servir d'outils pédagogiques.

Liliane Tiberi

Gooal, jusqu'au 18 septembre
au Musée National du Sport à Nice
www.museedusport.fr

SORTIR

MUSIQUE

► Quatuor Danel

Le 18 avril à 20h à Nice, Conservatoire - résas 04 97 13 50 00

Les quatuors sont régulièrement mis en lumière dans notre région, et voici une nouvelle occasion pour déguster quelques joyaux de la musique de chambre délivrée par un ensemble de renom. Marc Danel, Gilles Millet, Vlad Bogdans et Yovan Markovitch, les membres éminents du Quatuor Danel (créé en 1991) qui s'est produit dernièrement à la Philharmonie de Paris, vont interpréter dans l'Auditorium maison les quatuors numéros 3 et 12 de Beethoven.

► Coeur de Pirate

Le 23 avril à 20h30 à Cannes, Palais des Festivals
www.palaisdesfestivals.com

Coucou, la revoilà ! Annoncée pour novembre dernier, la jeune femme a changé ses dates et se produit en ce printemps nouveau. La jolie chanteuse, auteur et pianiste québécoise qui a publié ces derniers mois un album *Roses* et obtenu un beau succès avec ce nouvel opus, propose une nouvelle facette de son art, en cohérence avec son évolution personnelle. Plus touchante, plus sincère, plus sobre aussi.

SPECTACLE

► Pascal Légitimus

Les 22 et 23 avril à 20h30 à Nice, TNN - www.tnn.fr

Il s'était fait rare, avec quand même quelques apparitions cinématographiques ou télévisées remarquables. L'ex-Inconnu retrouve le chemin de la scène, en opération one man show caustique et fantaisiste. Il dira tout sur l'amour, le bio (il n'en est pas moins très engagé pour la sauvegarde de la planète), les banquiers, la psychanalyse, les grands méchants et les cupides. Beaucoup de choses passent à la moulinette avec un humour qui décoiffe, mais aussi avec une émotion qui touche.



© Ph. Gueguen

CINÉMA

► Hommage à Philippe K. Dick

Tout le mois d'avril à Nice, Cinémathèque
www.cinematheque-nice.com

Le romancier américain est à l'honneur via neuf grands films qui ont été inspirés par ses livres et son imaginaire pour le moins angoissants. Ils ont tous été réalisés par des metteurs en scène emblématiques. Soit Ridley Scott, Christian Duguay, John Woo, George Nolfi, etc. A l'affiche figurent entre autres *Blade Runner*, *Total Recall*, *Next*, *Paycheck*, *L'Agence*, autant de sollicitations somptueuses et paranoïaques pour se fondre dans une science-fiction signée Philippe K. Dick entrée dans la légende.

ÉVÉNEMENT

Pour Peng-Peng Gong, la valeur n'attend pas le nombre des années

Ce virtuose de vingt-trois ans, futur Lang Lang dit-on, est aussi un grand compositeur.

Le phénomène des enfants prodiges suscite parfois quelques logiques appréhensions. Mais il est des cas où tout fonctionne comme sur des roulettes avec un passage à l'âge adulte qui renforce une maturité et une capacité d'expression exceptionnelles. Avec Peng-Peng Gong, tout a commencé par des concerts à huit ans dans sa Chine natale, avant que son admission à la Juilliard School de New York un an plus tard ne scelle son destin hors norme. Le jeune garçon fait ses classes de piano auprès de Yoheved Kaplinsky et il apprend en parallèle la composition. A peine adolescent, il se produit avec le Royal Philharmonic Orchestra, le San Francisco Symphony, et le public, comme les musiciens et les chefs, reste bouche bée. L'agence

Opus 3 Artists aussi, qui le prend sous son aile aux côtés d'artistes comme Yo-Yo Ma ou Radu Lupu. Pas mal... Mais il y a plus, car le jeune virtuose compose et l'éditeur Lauren Keiser Music Publishing, totalement conquis par ses partitions, décide de son côté de les éditer. Peng-Peng Gong a alors quatorze ans, et la très vénérable Juilliard School réalise que c'est la première fois que l'un de ses brillants élèves est publié.

Une première pour Nice

Sa musique est puissante, colorée, techniquement difficile, avec des accents post-romantiques et slaves qui évoquent Rachmaninov ou encore Chostakovitch. On entend aussi au cœur de ses œuvres des mélodies

traditionnelles chinoises qui habitent à jamais l'âme de ce musicien encore trop peu connu en France qui est aujourd'hui compositeur en résidence au Shanghai Philharmonic Orchestra. Passionné de cinéma et de science-fiction, ce pianiste né en 1992 libère son immense sensibilité dans ses interprétations et ses œuvres. A l'Opéra, il va jouer pour la première fois en Europe son troisième concerto de piano avec l'Orchestre Philharmonique de Nice placé sous la direction de George Hanson, un concerto magnifique baptisé *Chroniques de Zonghua*. Celui que l'on nomme d'ores et déjà le futur Lang Lang -car il faut toujours trouver des repères, même s'ils sont bien lointains- va sans aucun doute transcender le public. Au même programme figurent



L'Appalachian swing suite de Copland et Les Pins de Rome de Respighi. Belle affiche !
Joëlle Baeta

Les 22 avril (20h) et 23 avril (16h)
à l'Opéra de Nice - www.opera-nice.org